

science... la conscience de Tom Powell ! nous n'eussions perdu notre temps ni l'un ni l'autre.

—A la bonne heure, voilà qui est parlé ! Sachez donc, mon maître, que je me soucie de la vie d'un homme comme d'un verre de gin ; mais quand j'en tue un sur commande, il faut qu'on me le paye à sa valeur, d'abord, et ensuite en raison de l'intérêt qu'on a à le supprimer.

—Je vous ai dit que je ne pouvais vous faire connaître les motifs qui me faisaient agir.

—Soit ! j'apprécierai, et quel est l'homme ?

—Dick Lefaucheur, surnommé le Canadien.

—Connais pas... mais c'est un sujet britannique, le Canada appartenant à l'Angleterre.

—Nullement ; il est né, il est vrai, au Canada, mais de père et de mère français, et à vingt et un ans il a fait sur les registres de la municipalité de Québec la déclaration qu'il entendait conserver sa qualité de Français. Au point de vue de la France il n'en avait pas besoin, mais la formalité était obligatoire aux yeux de la loi anglaise, qui considère comme Anglais tout fils d'étranger né sur son sol qui, à sa majorité, ne déclare pas qu'il entend garder la nationalité de son père. C'est donc bel et bien un Français que vous avez pour adversaire.

—C'est bien, car je n'eusse pas accepté vos propositions contre un compatriote ; j'en ai, il est vrai, dépêché quelques-uns dans ma vie, mais ça a toujours été le résultat malheureux d'une lutte loyale... Quelle est la position sociale de votre individu ?

—Oh ! c'est un simple bush-ranger, un vulgaire coureur de Buisson.

—Oui ; mais en le supprimant vous visez à détruire un obstacle plus important ?

—Je ne puis rien vous dire de plus.

—Tant pis pour vous alors, vous le payerez comme un prince.

Et l'athlète ponctua ces paroles d'un rire grossier et cynique.

—Combien ? fit simplement l'homme masqué.

—Cinquante mille dollars, et je vous avertis que c'est à prendre ou à laisser.

—Accepté.

—Diable, réfléchit Tom Powell, j'aurais pu lui demander le double... Et vous payez ? reprit-il, d'un air interrogateur.

—Immédiatement après le combat... Vous recevrez par un homme sûr un chèque au porteur de deux cent cinquante mille francs sur l'Australian-Bank.

—Alors, il n'y a rien de fait.

—Pourquoi cela ?

—Me prenez-vous pour un enfant ? Comment ? vous venez chez moi masqué, pour que je ne puisse pas vous reconnaître plus tard, vous me l'avez dit vous-même ; en cet état, vous me proposez de tuer un homme, ce qui, entre nous, est assez canaille, et vous voulez que j'aie assez de confiance en vous pour travailler à crédit ! Oh ! non pas, mon maître ; l'homme qui est assez lâche pour faire tuer son adversaire, sans doute parce qu'il n'ose pas se mesurer avec lui, est bien capable d'être assez indélicat pour nier ensuite sa dette.

—Que prétendez-vous donc ?

—A l'instant même, avant de sortir, vous me remettrez ce chèque, ou bien vous vous adresserez à un autre pour accomplir votre besogne.

—Et quelle garantie aurais-je ?

—Ma parole... Je suis Tom Powell, le premier boxeur de l'Angleterre ; tout le monde me connaît ; mais qui êtes vous, vous ? Tenez, je suis bon prince, démasquez vous, déclinez-moi vos titres et qualités, et j'accepte de n'être payé qu'après l'assaut.

—C'est impossible.

—Bonsoir, gentleman ; laissez-moi achever de prendre mon bain.

—Vous ne m'avez pas compris ; j'ai seulement voulu vous dire que je ne pouvais me faire connaître.

—Alors payez.

L'inconnu, tout en parlant, avait tiré de son portefeuille une feuille de papier historiée, signée d'avance d'un nom illisible, sur laquelle il écrivit quelques lignes à l'aide d'un de ces porte-plume de voyage qui contiennent leur provision d'encre dans le manche.

—Voilà votre chèque, dit-il, en le tendant à l'hercule.

C'était un genre de chèque tout spécial aux contrées australiennes, où les trois quarts des squatters mineurs et manieurs d'or étaient incapables de signer et qui, munis de la griffe du directeur général et du caissier de l'Australian-Bank, circulaient comme des billets de banque d'État avec une valeur déterminée que l'on ne pouvait changer. Tous ces chèques étaient à vue ; mais il était permis à quiconque le donnait à un tiers d'en retarder le paiement, en inscrivant au dos cette mention datée : *A un, dix, ou trente jours de vue.*

L'intérêt de la chose était de pouvoir, grâce à cette suscription, arrêter le paiement du chèque par une opposition régulière, si les conditions qui en avaient motivé la remise n'étaient pas exécutées.

Or, l'inconnu avait inscrit au dos du chèque : *A un jour de vue.*

Tom Powell, après l'avoir longuement examiné, le rendit à l'homme masqué.

A coquin, coquin et demi, lui dit-il ; je veux un chèque pur et simple ; tout ce que vous faites me montre que vous avez l'intention bien arrêtée de me jouer.

L'inconnu eut un geste d'impatience, mais il se garda bien de le traduire en paroles ; pour toute réponse, il prit de nouveau son portefeuille et, après y avoir choisi un nombre de billets suffisant pour parfaire la somme demandée, il les tendit à son interlocuteur.

—Et allons donc, fit ce dernier, vous voilà enfin raisonnable.

—Vous êtes payé, répliqua alors l'inconnu d'un ton de mépris qu'il ne cherchait même pas à déguiser, j'ai dû passer par toutes vos exigences ; il ne me reste aucun moyen d'arrêter le paiement de ces valeurs dans le cas où vous ne tiendriez pas votre parole ; mais sachez bien, ajouta-t-il d'un air menaçant, que si vous nous trompez, tôt ou tard notre vengeance saura vous atteindre.

—Je m'appelle Tom Powell, répondit dédaigneusement le lutteur, et lorsque je dois je paye. Quant à votre vengeance, je m'en moque comme de ceci.

Et prenant un lourd robinet de cuivre fixé à une table de caoutchouc qui amenait l'eau dans sa baignoire, il le broya entre ses doigts puissants comme un fétu de paille.

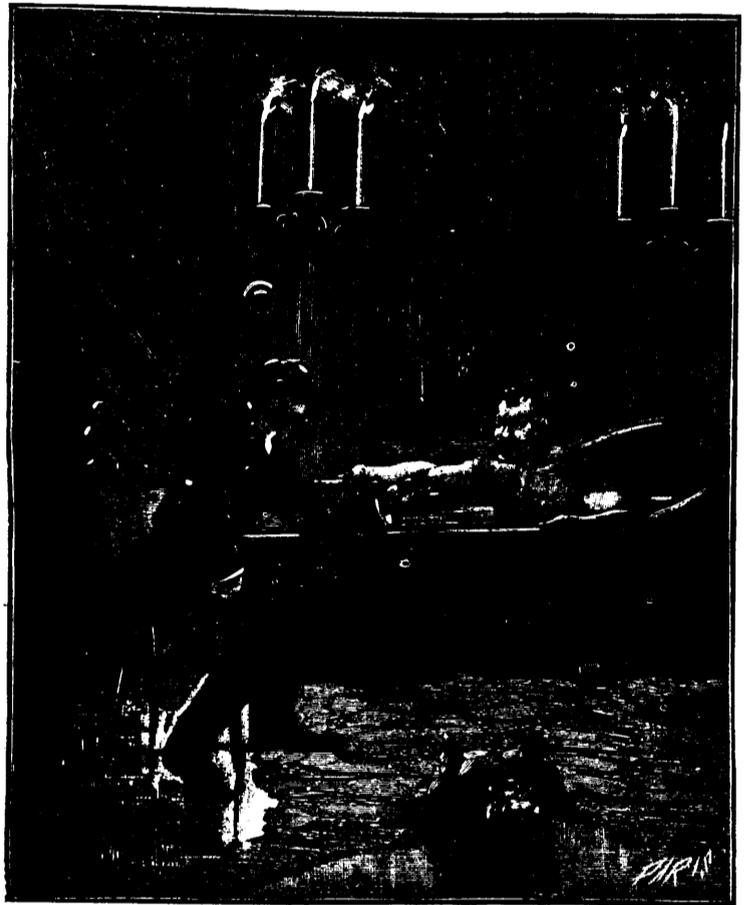
Cet incroyable acte de vigueur musculaire étonna tellement l'émissaire des Invisibles qu'il oublia de relever les dernières paroles du boxeur.

—Allons, fit-il joyeusement, les heures du Canadien sont comptées. Sans rancune, M. Powell, voici ma main.

—Gardez-la ! exclama ce dernier d'un ton bourru ; ce n'est pas dans nos conditions, et je ne tiens pas ce à supplément de prix.

—Ignoble gremlin ! murmura l'inconnu, mais pas assez haut pour être entendu.

—Vile canaille ! prononça Powell, comme en se parlant à lui-même.



Un simple coup de poing, M. Powell.—Page 53, col. 2

Puis, montrant la porte à son étrange visiteur :

—Allons décampons ; je suis fatigué et je désire me mettre au lit.

L'homme masqué eut comme un tressaillement nerveux ; instinctivement, il porta la main à son revolver, mais ce ne fut qu'un mouvement de colère aussitôt réprimé. Il sortit en haussant les épaules et sans ajouter un mot.

Dès que Tom Powell fut seul, il se laissa aller à un véritable accès de gaieté.

—Voilà un voyage en Australie, fit-il en se frottant les mains, qui promet d'être fructueux.

Puis, quittant le bain, il passa dans sa chambre à coucher où il s'empressa d'enfermer dans une cassette en fer scellée dans le mur la fortune qui venait de lui tomber du ciel.

—Mon père m'avait toujours dit que le jour où il pleuvrait des alouettes rôties, fit-il avec un soupir de satisfaction, je n'assisterais pas à la distribution ; voilà toujours de quoi en faire rôtir quelques-unes et les arroser avec la première ale de Londres.

Et il se coucha tranquillement, avec la conscience de l'homme qui a fait sinon son devoir, du moins une bonne affaire.

LOUIS JACOLLIOT.

(A suivre)